

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE

# MESSAGER DE SAINTE ANNE

Bulletin mensuel du Pèlerinage de Sainte-Anne  
de la Pointe-au-Père.

**SOMMAIRE**—Souhais de nouvel an, 86 — Chronique du Pèlerinage, 87 — La fête de Ste Anne à Sainte-Anne-d'Auray. Récit et impression d'un pèlerin, 88 — Joachim et Anne montent au ciel avec Jésus, 91 — Les demandes du Sacré-Cœur à la France, 93, - Dieu ne vaut-il pas un colonel, 94 — Bibliographie, 95 — Nouvelles de Rome, 95 — Bulletin, 97 — Actions de grâces, 98 — Recommandations, 98.

## Souhais de nouvel an.

À l'occasion du nouvel an nous souhaitons à tous nos abonnés les plus abondantes bénédictions du ciel, et les faveurs toujours plus nombreuses de la bonne sainte Anne, la glorieuse patronne des canadiens.

## CRONIQUE DU PÈLERINAGE

Octobre (depuis le 15), — pèlerins..... 148

Ils venaient de St-Fabien, Ste-Cécile du Bic, St-Valérien, Rimouski, St-Mathieu, St-Anaclet, Ste-Luce, St-Donat, St-Gariel, St-Moïse, St-Damase, Sandy-Bay, Cedar-Hall, St-Octave.

Novembre (jusqu'au 25) — pèlerins..... 117

Venant des Trois-Pistoles, du Sacré-Cœur, Rimouski, St-Anaclet, St-Mathieu, Ste-Luce, Ste-Flavie.

## La fête de Ste-Anne à Ste-Anne d'Auray

RÉCIT ET IMPRESSION D'UN PÈLERIN

*Suite.*

**V**OICI quatre heures, l'heure des premières vêpres: les pèlerins sont au nombre de quatre à cinq mille et il en arrivera encore ce soir et cette nuit et même pendant toute la journée de demain pour ne parler que de ceux qui veulent venir pour le jour même de la fête. La grande basilique est encore trop petite pour les contenir tous, et c'est sous le dôme du ciel, en face de la basilique qu'un autel a été élevé assz haut pour être vu de toute la foule, sous un grand baldaquin orné avec sobriété et bon goût. On y voit resplendir les armes de Léon XIII et celles de l'évêque de Vannes, avec l'écusson d'hermine de Bretagne et la fière devise. "Potius mori quam fœdari."

Six évêques parmi lesquels un missionnaire d'Océanie né en Bretagne, deux abbés mitrés et un nombreux clergé venu de toute la Bretagne se réunissent autour de l'autel pour chanter les premières vêpres de ce bel office de sainte Anne qui fut comme le chant du cygne du grand abbé de Solesmes, Dom Guéranger. Toute la grande foule tournée vers l'autel, debout ou à genoux, s'unit au chant des psaumes et du *magnificat*, et après avoir écouté attentivement le sermon prononcé par Mgr l'évêque de Rodez, tous se prosternent le front contre terre pour recevoir la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

La grande fête est vraiment commencée pour se continuer presque sans interruption jusqu'à demain soir, et, après la grande prière liturgique les chants populaires à sainte Anne. La fanfare du petit séminaire donne le ton et garde le mouvement en accompagnant l'immense voix de toute la foule qui chante sous le ciel:

"Sainte Anne, ô bonne mère  
Toi que nous implorons,  
Entends notre prière  
Et bénis tes Bretons."

C'est là le premier salut à saint Anne, le refrain du premier cantique que j'ai entendu bien des fois répéter en entier et que je transcris aussi en entier, car je l'ai particulièrement aimé dans sa simplicité cette belle prière toute pleine de foi et de patriotisme, et son harmonie un peu triste et mélancolique, mais ferme pourtant, poursuit bien souvent de ses échos, aux heures de silence et de solitude, celui qui a eu le bonheur de l'entendre, chantée par des milliers de voix. Voici donc en entier ce beau cantique breton :

“ Pour montrer à la terre  
Que nous croyons au ciel,  
Notre Bretagne est fière  
D'entourer ton autel.

“ Quand l'erreur se déchaîne  
Pour vaincre notre sol,  
Puissante souveraine  
Nous espérons en toi.

“ Protège le Saint-Père  
Dont le cœur humble et grand  
Souffre sur le calvaire  
Comme Jésus mourant.

“ Fais que la sainte Église  
Répande en liberté  
Sur la terre soumise  
L'Auguste vérité.

“ Rends à la noble France  
Sa gloire d'autrefois :  
Fais grandir sa puissance  
A l'ombre de la croix.

“ Que le monde redise  
Et, tout temps, en tout lieu :  
La fille de l'Égypte  
Est le soldat de Dieu.

“ Soutiens dans la tourmente  
Les pauvres matelots ;  
Sauve la barque errante  
De la fureur des flots.

“ Conserve à la Bretagne  
Ses valeureux soldats :  
Ton cœur les accompagne  
Au milieu des combats.

“ Que ce pauvre village  
Et les riches cités  
Sous ton donx patronage  
Soient toujours abrités.

“ Ta fille immaculée,  
Reine au divin séjour  
A notre âme troublée  
Sourit avec amour.

“ Dis-lui notre misère,  
Afin que sa bonté  
Fléchisse la colère  
De Jésus irrité.

“ O sainte Anne, ô Marie,  
Nos vœux montent vers vous :  
Sauvez notre patrie :  
Priez, priez pour nous.”

\* \* \*

Pendant que la procession du clergé se reforme en rangs et pendant même qu'elle défile vers l'église, je parcours un peu les rangs de la foule. Grâce à Dieu, ce sont tous de vrais pèlerins; il n'y a pas de touristes, ou, s'il y en a quelques uns, ils sont si peu nombreux qu'il ne paraît pas y en avoir.

Et lorsque les derniers surplis blancs des prêtres sont disparus avec les mitres d'or des évêques, sous le portail déjà assombri de la basilique, les pèlerins, presque tous silencieux, vont prendre leur modeste souper pour se préparer ensuite à la grande procession du soir. Quelques uns se dirigent vers les quelques hôtels qui sont dans le petit village, d'autres vont acheter quelque chose aux cuisines champêtres qui, sur les bords du chemin font bouillir de grandes marmites, où l'on cuit un peu de viande et de légumes que l'on vend, à bien bon marché, avec un morceau de pain; un grand nombre enfin vont s'asseoir sur l'herbe, un peu partout, aux environs, et partagent les simples provisions qu'ils ont apportées de la maison.

Cependant personne dans la basilique encore presque remplie n'oserait y rompre un simple morceau de pain, et pas une place n'est vide devant l'autel de sainte Anne. Je suppose même que ceux qui sont là ont saisi le moment du souper pour y être plus tranquille et partager plus largement les bienfaits de la bonne thaumaturge, en oubliant de souper pour rester auprès d'elle.

Vers les huit heures, sous un beau ciel clair où brillent déjà les premières étoiles, tous les pèlerins portant chacun un cierge allumé se forment en procession autour de la grande place qui

s'étend de chaque côté et en face de l'église jusqu'à la "Scala Santa." Ce n'est pas assez de dire que les chants à sainte Anne recommencent. Il faudrait pouvoir exprimer, pour en donner une petite idée à ceux qui ne les ont pas entendus, toute l'intensité de cette foi bretonne dans laquelle est entré le sentiment patriotique et qui constitue la meilleure part du patrimoine national.—UN PÈLERIN CANADIEN.

*A continuer.*

---

### JOACHIM ET ANNE MONTENT AU CIEL AVEC JESUS.

**L**E grand, le beau jour de l'Ascension du Sauveur arriva enfin; la prison des âmes justes s'ouvrit; elles s'en échappèrent comme une multitude d'oiseaux prennent leur volée, quand se rompt le filet où ils étaient pris. "Partout où se trouvera le corps, a dit Jésus, là s'assembleront les aigles." Oh! de quelle ardeur ces saintes âmes se portèrent au mont des Oliviers, où était Jésus leur unique amour! Quelle joie pour elles, quelle joie surtout pour saint Joachim et saint Anne, de pouvoir admirer la beauté de son corps ressuscité, et les rayons de lumière qui sortaient de ses plaies! Quelle joie de voir à ses côtés sa Mère, leur Fille bien-aimée, la glorieuse Vierge ressuscitée par le cœur avec son Fils! Et quand Jésus eut adressé ses derniers avis à ses disciples et qu'il les eut bénis, il commença à s'élever vers le ciel; et avec lui s'élevèrent toutes ces myriades de patriarches, de prophètes, de justes de toutes les époques, prémices sacrées que l'humanité offrait à Dieu. Et en montant vers les célestes parvis, ils chantaient en chœur: "Hosanna! gloire au Fils de David, à Celui qui nous a rachetés et retirés par la vertu de son sang précieux du puits où il n'y a point d'eau! Princes, enlevez vos portes, et le Roi de gloire entrera." — "Quel est ce Roi de gloire?" demandaient les anges. — "C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans le combat, Celui qui combat pour sauver." Et les portes du ciel s'ouvrirent.

Et alors s'offrit aux yeux ravis de Joachim et d'Anne, un spectacle que jamais les délices de l'éternité n'effaceront de leur

souvenir. Sur un trône élevé était assis, au milieu d'une gloire immense, l'Ancien des jours, l'Éternel, le Père de tout ce qui existe. Debout autour de lui, les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Chérubins et les Séraphins se voilaient la face de leurs ailes, et chantaient, saisis d'une religieuse terreur : Saint ! Saint ! Saint est le Seigneur le Dieu des armées : la terre et les cieux sont pleins de sa gloire !” Or, dès que le Fils de l'homme, le Fils de Marie, le divin Rejeton de Joachim et d'Anne fut arrivé en présence du Trône, l'Éternel lui ouvrit ses bras, le pressa sur son sein en lui disant : “ Vous êtes mon Fils que j'ai engendré avant l'aurore ; asseyez-vous à ma droite ; et attendez que je réduise vos ennemis à servir d'escabeau à vos pieds.” Puis, sur un signe donné par lui, tous les anges, archanges, trônes, vertus, principautés, dominations, puissances, chérubins et séraphins vinrent, cœur par cœur, se prosterner devant Jésus, le reconnaître pour leur Roi et leur Dieu, en s'écriant : “ l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir louange, honneur, gloire dans les siècles sans fin !” — Quel bonheur ce serait pour un pauvre villageois, de voir son fils couronné roi d'un grand empire et entouré des hommages de tous les grands seigneurs ! Et pourtant qu'est-ce qu'une royauté terrestre, sinon un vain éclat, une source de peines, une puissance plus imaginaire que réelle, et qui ne saurait écarter ni les souffrances ni les chagrins de celui qui en est revêtu, ni retarder sa mort d'un seul instant. Mais quelle dut être la joie des deux époux, en voyant leur petit-fils reconnu par le Très-Haut comme son fils unique, proclamé Roi des rois, et adoré par mille millions des princes de la cour céleste ! Après la vision béatifique, telle est, telle sera éternellement leur plus grande jouissance : voir leur Jésus, aimer leur Jésus, être témoins de la gloire de leur Jésus ! — R. P. SAINTRAIN.



LES DEMANDES DU SACRÉ-CŒUR A LA FRANCE

III

CE QU'IL ADVINT DU MESSAGE.

(Suite)

**F**OUTEFOIS, il est certain que ces lettres étaient connues par un certain nombre de privilégiés.

Mgr Languet dans sa *Vie de Marguerite-Marie* parue en 1729 cite le passage relatif à la Visitation dans la fameuse lettre du 17 juin, et il y fait allusion d'une manière non équivoque dans sa Dédicace à la Reine.

En 1744, alors que de grandes guerres ensanglantaient l'Europe, à l'occasion de la succession au trône impérial d'Autriche, la Mère Hélène Coing, supérieure de la Visitation de Paray, écrivait à Mgr Languet, archevêque de Sens, pour le prier de tenter un nouvel effort auprès de Louis XV. Cette lettre atteste que le souvenir des révélations de 1689 était toujours conservé bien vivant à Paray. " Nous voudrions que.... Sa Majesté sût les prières ardentes que nous offrons continuellement au Seigneur surtout dans nos communions, pour la conservation de son auguste personne, de toute la famille royale, et pour la prospérité de ses armes. Il me souvient à ce sujet, Monseigneur, d'une prédiction de notre vénérable Sœur Alacoque, qui assurait que les armes de France serait victorieuses, si Sa Majesté ordonnait de mettre dans ses drapeaux la représentation du divin Cœur de Jésus, blessé, couronné d'épines, environné de flammes et d'une croix au-dessus, tel que Notre-Seigneur le lui fit voir, et qu'on le dépeint communément. Nous ne risquons rien d'indiquer cette prédiction à Votre Grandeur, puisqu'elle sait comment toutes les autres, qui regardent cet adorable Cœur, ont été accomplies dans la Provence et jusqu'au bout du monde, où son culte est établi par plus de sept cents associations sous l'autorité du Saint-Siège : ce qui paraissait impossible, lorsque la vénérable Sœur l'assurait. Je sais que votre Grandeur fera



de ces choses, et de beaucoup d'autres que je ne rappelle point, l'usage qu'il convient dans ces conjonctures délicates. Le secours du Ciel paraissant plus nécessaire ou utile pourrait être bien reçu pour faire réussir les justes desseins de Sa Majesté. Nous serions ravies qu'il vainquit en ce signe, comme un autre Constantin. Peut-être que Mgr le Cardinal de Tencin, protecteur de notre ordre, et Mgr l'Evêque de Chartres, évêque de la Cour, pourraient appuyer cette prédiction, que nous donnons plus en bonnes françaises et en zélées et fidèles sujettes, que pour faire paraître à la Cour l'efficace des vertus et de l'intercession de notre sainte amante du Cœur de Jésus."

*A continuer.*

---

### Dieu ne vaut-il pas un colonel ?

**U**N soir, dans une ville du midi, on allait transporter le Saint-Sacrement d'une chapelle privée dans une église. Plusieurs bons chrétiens environnaient l'autel, un flambeau à la main, pour suivre en procession Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST. Parmi eux se trouvait un soldat.

— Mon ami, lui dit une des personnes présentes, je crois que vous feriez mieux de ne pas venir avec nous; cela n'est pas prudent. Si quelque camarade vous rencontrait, il pourrait vous rendre la vie dure à la caserne.

Le soldat se retourne, et, regardant l'interlocuteur avec étonnement, il lui répond d'une voix à laquelle la vivacité de sa foi prêtait une force particulière:

— Quand mon colonel passe, je lui présente les armes. Qui donc pourrait trouver mauvais que je rende à mon DIEU les honneurs que je lui dois ? DIEU ne vaut-il pas un colonel ?



## Bibliographie

Vient de paraître un magnifique volume intitulé : *La Colonisation dans les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure et Gaspé*, par M. Eugène Rouillard, sous la direction de l'honorable Adé-  
lard Turgeon, Commissaire de la Colonisation et des Mines. C'est une histoire sommaire des anciennes seigneuries et la description des principaux centres de population et des cantons, avec renseignements sur la condition actuelle de ces cantons, leurs ressources, leur avenir, les rivières et les routes qui les traversent, l'industrie forestière, etc. Près de quarante gravures sont intercalées dans le texte. Ce livre donnera d'excellents renseignements à ceux qui désirent s'établir sur des terres fertiles et faciles à défricher, en même temps qu'il est un commencement d'histoire de beaucoup de paroisses du diocèse. Nos félicitations à M. Rouillard et à l'honorable ministre de la Colonisation et des Mines.

---

## NOUVELLES DE ROME

Le comité romain pour les hommages solennels à rendre au divin Rédempteur à la prochaine limite des deux siècles, vient de tenir une réunion importante chez l'Eme. cardinal Jacobini, son président d'honneur. Il y a été rendu compte des manifestations spéciales de foi que préparent les diverses corporations, notamment celles des jurisconsultes catholiques, qui se proposent de publier une étude concernant l'influence du christianisme sur la législation. Cette étude montrera comment l'œuvre de la Rédemption a modéré les rigueurs de la législation romaine et donné l'essor au droit public de l'Eglise, à ces lois canoniques, où la législation moderne a trouvé sa base. Le comité a été saisi d'autres rapports intéressants sur l'organisation des pèlerinages à Rome pendant l'année jubilaire et sur les congrès internationaux qui auront lieu à cette occasion, notamment parmi les associations de la jeunesse catholique et les tertiaires de St-François, comme aussi parmi les savants, les artistes et les archéologues chrétiens.

—On écrit de Rome à la *Croix*, de Paris :

«A la demande du Comité international du solennel hommage

à Jésus Rédempteur, appuyée par de nombreux évêques, Léon XIII décrète qu'on pourra si l'Ordinaire y autorise, célébrer la messe à minuit, avec le Saint-Sacrement exposé, le 31 décembre 1899 et le 31 décembre 1900, pour commencer et finir l'année jubilaire, cela dans tous les oratoires où on conserve le Saint-Sacrement, et avec communion des fidèles. Il y aura une seule messe ; on pourra donner la communion en dehors de la messe.

« C'est un privilège considérable. »

— Il y a vraiment à Rome un mouvement considérable pour l'Année sainte qui s'approche.

Il y a un mouvement dans les âmes. Cardinaux, prélats, simples prêtres, font à tour de rôle les saints exercices pour mieux se préparer à cette faveur. Le Souverain Pontife a donné l'exemple en suivant ceux qui se faisaient au Vatican pour les prélats de la cour pontificale qui y ont leur résidence. Il y avait quatre conférences par jour, prêchées par deux Pères Jésuites. Leur présence était un hommage rendu à saint Ignace, le grand propagateur de ces exercices.

Les cardinaux ont fait ou font en ce moment leur retraite. Le Cardinal Parocchi est allé pendant huit jours au couvent des Passionnistes, à Saint-Jean et Paul. Le cardinal Gotti s'est enfermé dans son palais, ne recevant ni lettres ni journaux, et observant un silence si rigoureux qu'il n'admettait même pas son secrétaire à partager son modeste repas. Le cardinal Vannutelli a fait la retraite avec ses prêtres, etc., etc.

Mais il y a aussi mouvement dans la population. Les différents Comités s'occupent des moyens propres à faire connaître à tous cette grande joie de l'Eglise ou à en perpétuer le souvenir.

Le 24 décembre, de grands feux de joie seront allumés sur toutes les montagnes qui entourent Rome et la ceindront d'une couronne d'étoiles lumineuses. D'après la tradition, la localité appelée Castel-Giubileo aurait été ainsi appelée en raison d'un château qu'y édifia Boniface VIII après le jubilé de 1300 dans le but de défendre cette propriété que l'argent des pèlerins avait permis d'acheter pour la Basilique de Saint-Pierre. On édifiera, pour perpétuer ce souvenir, une chapelle au lieu où s'élevait ja-

dis ce castel, bâti sur les ruines de l'ancienne *Fidenæ*. Cette chapelle sera donnée à la Basilique de Saint-Pierre.

Les pèlerins qui viendront de l'Italie ont été divisés en deux zones et on leur a fixé des époques différentes pour empêcher une agglomération excessive. D'après les informations prises au Comité de l'Italie méridionale, présidé par le cardinal Prisco, on compte pour ces régions seulement 50,000 pèlerins.

On le voit, le mouvement est partout, et nul doute que Dieu ne soit touché de la prière de ses fils qui viendront bien lui demander le pardon de leurs fautes, mais viendront aussi implorer la liberté du Vicaire de Jésus-Christ.

—Un évêque schismatique, Mgr Abdulla Saladi est revenu dernièrement à l'unité catholique avec beaucoup d'autres dissidents de son diocèse. Ces conversions ont grandement réjoui Léon XIII et reconforté ses espérances dans le grand œuvre d'union des églises orientales schismatiques à l'église romaine.

—Léon XIII est le plus ancien de tous les évêques de la chrétienté, comme aussi le plus ancien des cardinaux.

—M. Joseph Cuttat de Thun, qui est né en 1840, a adressé dans les journaux une circulaire à tous ceux qui achèveront en 1900 leurs 90 ans. Il les prie, dans cette circulaire, de vouloir donner leur adhésion à une adresse commune d'hommages au Souverain Pontife. Ces hommages, réunis en album, seraient offerts au Pape durant le cours de l'Année sainte.

---

## BULLETIN

—A la fin de novembre la Révérende Sœur Ste-Hélène, Assistante-Générale de la communauté des Sœurs de la charité, est venue faire la visite annuelle du couvent des Sœurs de la Charité de Rimouski.

—A l'occasion de la Saint-André fête patronale de Sa Grandeur Mgr Blais, le clergé diocésain s'est rendu en foule à Rimouski. Il y a eu grand'messe à la cathédrale et séance dramatique et musicale au Séminaire. Le *Messenger* prie Monseigneur l'Evêque d'agréer l'hommage de son respect, ses vœux et ses souhaits de bonheur.

—La fête de l'Immaculée-Conception a été dignement célébrée à la cathédrale et dans les chapelles de la ville, notamment au Séminaire

où se fait chaque année, ce jour-là, la réception des congréganistes. Toujours touchante cette cérémonie pendant laquelle de jeunes Séminaristes viennent au pied de l'autel de la Ste-Vierge, promettre à cette bonne mère d'être plus spécialement ses enfants, comme aussi de n'entrer dans aucune de ces sociétés secrètes et ténébreuses qui travaillent à détruire l'œuvre de Jésus-Christ. La cérémonie a été précédée d'une excellente allocution de M. le Supérieur.

— Du 19 au 26 novembre, les RR. PP. Pacifique et Félicien, du couvent des Capucins de Ristigouche, ont prêché une retraite aux paroissiens de St-Eloi. Tous les exercices ont été religieusement suivis par toute la paroisse et toutes les instructions écoutées avec piété et recueillement.

---

### ACTIONS DE GRACES

R. MOISKI. Je souffrais depuis plusieurs années d'un mal de côté qui m'empêchait parfois de travailler et menaçait de prendre une mauvaise tournure. Tous les remèdes employés étant inutiles, je m'adressai à sainte Anne, lui promettant de faire un pèlerinage à sainte Anne de Beauport et de faire insérer ma guérison dans son MESSAGER si elle daignait m'exaucer. Gloire soit rendue à sainte Anne : je suis parfaitement guérie. Une abonnée—ST-JULIEN. Remerciements à sainte Anne pour guérison. Mme François Parent—ST-VALÉRIEN. Guérison de mon fils après promesse d'un pèlerinage à sainte Anne et de publication dans le MESSAGER. Mme Léon Hudou—CEDAR-HALL. Remerciements pour guérison et plusieurs autres faveurs. Une abonnée—Plusieurs faveurs obtenues. Une abonnée—ST-ANACLET. Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. Mme Vve Ls. Dubé—N.-D. DU LAC THÉOPHILATA. Remerciements pour grand soulagement dans une maladie et plusieurs autres faveurs. Une abonnée—ST-ANACLET. Actions de grâces pour la guérison de mon fils d'un rhumatisme inflammatoire et plusieurs autres faveurs. Mme Jos. Brisson—PETITE RIVIÈRE-AU-RENARD. Guérison et autres faveurs obtenues. Mme Vve A. D.—ST-CHARLES DE CAPLAN. Mille remerciements à sainte Anne qui, par sa puissante intercession m'a guérie d'une grave maladie. Mme Honoré Levesque—STE-FLAVIE. Guérison et plusieurs autres faveurs. Mme Ls. D'Astous—SIR-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE. Deux guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. Mme A. Martin—METIS. Guérison de mes enfants. Mme Chs. Gagné.

---

### RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Église ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 6 personnes pour grâces particulières ; les zéloteurs et zélatrices du MESSAGER ; les bienfaiteurs de l'œuvre du Pèlerinage.

---

Monseigneur Louis-Zéphirin Champoux, Protonotaire Apostolique, vicaire forain, curé de Saint-Polycarpe, décède le 17 décembre, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

---